

[Texte]

[Traduction]

• 1055

Mr. Livingstone: Perhaps I will take your last question first. With respect to our reclamation, coal mining disturbs very little land in proportion to, say, forestry or other comparable industries. The reclamation record in our industry, I believe, is not beaten by anybody in the world. For example, in the prairies we are three to four years from wheat land to wheat land in our reclamation. In the mountain areas, we develop habitat for wildlife, sheep and ungulates that would normally use the land. We restore the land so they can continue to use it. In fact, we enhance it many times.

As far as planting trees, if we removed trees in the mining process, we are committed to putting those trees back. In fact, one of our mines in Alberta just recently received approval on reclamation to a forestry end use. In other words, it has been accepted by the government that the standards we have used are acceptable. They are as good as forestry standards. So I believe our industry is doing a very good job in that area.

With respect to government support, we referred to one particular project, which, to get it off the ground, we believe we should have government support. It is a demonstration project, and we are talking initially about \$1 million for a feasibility study, which would be shared one-third by the provinces, the federal government and industry. That is our concept at this point. Detailed engineering would take place after that in the order of around \$5 million. We would contemplate something similar, but when we get into the construction of the actual demonstration plant, we would see more industry participation; for example, the gasification process. We would expect to see people who have that technology wanting to participate in this project—the carbon dioxide removal process, that kind of thing. So we would see much more industry support once the concept is fleshed out more than it is now.

Mr. Marshall: With respect to the trees, we also have members who are now embarking on programs of providing school children with trees and blocks of land for tree planting. It is a small but progressive step.

One of the primary roles we would see government playing, of course, in the technological development is the technology transfer. They have the capabilities, indeed, of assisting when the technology is proven, and we want to move forth into countries such as China. That is the role the government can certainly give us tremendous support in.

M. Livingstone: Je vais commencer par votre dernière question. Au sujet de la réhabilitation, l'extraction du charbon bouleverse très peu le terrain par rapport à d'autres activités comme l'exploitation forestière. En outre, je crois qu'en matière de réhabilitation, aucun pays n'a fait mieux que nous. Dans les Prairies, par exemple, il nous faut de trois à quatre ans pour assainir les terres de façon à ce qu'elles puissent de nouveau servir à la culture du blé. Dans les régions montagneuses, nous nous occupons d'aménager l'habitat de la faune de sorte que les moutons et les ongulés qui normalement peuplent cette région puissent continuer à y vivre. On peut même affirmer que nous l'améliorons beaucoup.

Pour ce qui est du reboisement, si nous avons dû abattre des arbres pour les besoins de l'extraction minière, nous nous engageons à les remplacer. Une de nos mines de l'Alberta vient de voir ses activités de réhabilitation approuvées par le gouvernement, et les régions reboisées pourront être exploitées. Autrement dit, le gouvernement reconnaît que nos normes sont valables et tout aussi efficaces que celles qui sont en vigueur dans le domaine forestier. J'estime donc que notre industrie fait du très bon travail à cet égard.

Pour ce qui est de l'appui gouvernemental, nous avons mentionné un projet précis, qui à nos yeux mériterait ce genre d'aide. Il s'agit d'un projet expérimental, dont la première étape, l'étude de faisabilité, coûtera à peu près un million de dollars, dont un tiers viendra des provinces, et le reste du gouvernement fédéral et de l'industrie. C'est tout au moins ainsi que nous l'avons conçu jusqu'à maintenant. Il faudra ensuite que nous procédions aux travaux de génie, ce qui devrait nous coûter près de 5 millions de dollars environ. Nous envisageons un partage assez semblable du financement, mais une fois que nous en serons rendus à la construction même, nous pensons que l'industrie assumera une part plus importante—par exemple, dans le processus de gazéification. Nous nous attendons à ce que ceux qui possèdent la technologie appropriée—comme l'élimination du gaz carbonique—veillent participer au projet. Une fois que le projet sera un peu plus étoffé, nous prévoyons donc une participation beaucoup plus importante de la part de l'industrie.

M. Marshall: Pour ce qui est des arbres, certains de nos membres ont commencé à fournir des arbres à des écoliers ainsi que des terrains où les planter. C'est un petit pas mais il est certainement important.

Là où nous aimerions certainement que le gouvernement joue un rôle primordial dans le domaine technologique, c'est bien entendu dans les activités de transfert de technologies. Le gouvernement est certainement en mesure de participer à ces transferts de technologies dans les cas de technologies déjà éprouvées, et nous aimerions être actifs dans certains pays comme la Chine. À cet égard, le gouvernement peut certainement nous fournir un appui considérable.